

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 17 (1925)

Artikel: Le petit marais de Raveyre
Autor: Oettli, Max
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099597>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

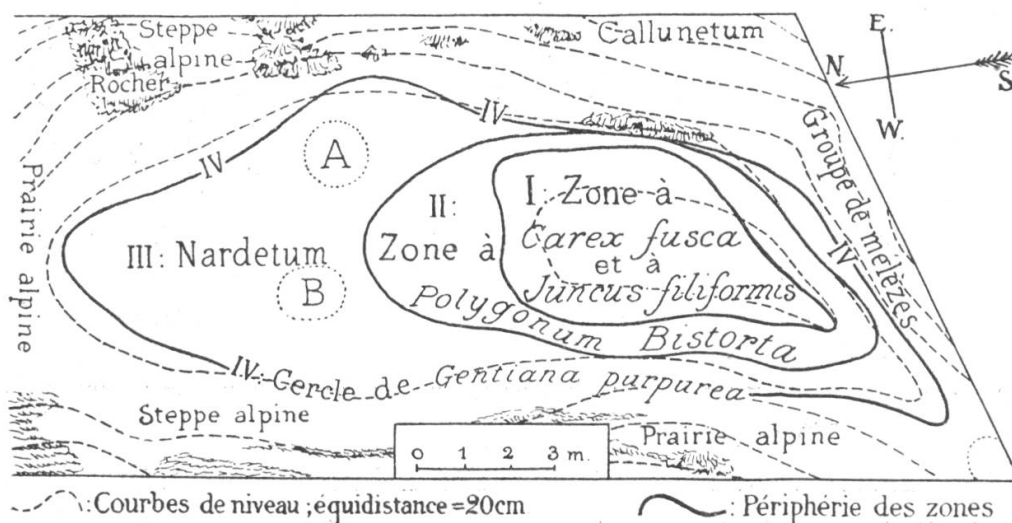
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

F. LE PETIT MARAIS DE RAVEYRE

par Max Oettli

La colline de Raveyre, formée de roches moutonnées, véritable jardin d'associations végétales alpines¹, est située tout près de Bourg St-Pierre à une altitude d'environ 1630m. Dans une dépression sur sa crête, se trouve un petit marais. Le plan ci-dessous montre sa forme et sa grandeur.

Ce qui frappe, en regardant le marais, ce sont les zones concentriques excessivement bien marquées par la présence de certaines espèces. On distingue très facilement les zones suivantes, dont l'extension est indiquée sur le plan :



PLAN DU MARAIS DE RAVEYRE

Zone 1, à *Carex fusca*² et *Juncus filiformis*. Ce sont là les deux seules plantes phanérogames³ qui couvrent au fond de la dépression un espace de 20 m² environ. J'ajoute que ce fond est presque plat et

¹ En effet, M. R. Chodat ne mentionne pas moins de 11 formations, parfaitement distinctes les unes des autres, toutes se trouvant au Raveyre : de la steppe alpine à *Plantago serpentina* à la prairie humide à *Meum athamanticum*, de la garide alpine à *Amelanchier* au *Callunetum* et *Rhodoretum*. (R. Chodat dans Rübél und Schröter : Pflanzengeographischer Exkursionsführer, Zürich 1923, p. 64.)

² *Carex fusca* Allioni = *C. Goodenowii* Gay = *C. vulgaris* Fries.

³ Je n'ai malheureusement pas pu déterminer une mousse qui croît dans cette zone.

que le sol tourbeux n'y était pas plus humide que la terre des prairies avoisinantes. Si j'exprime par des chiffres l'abondance d'une espèce, 1 signifie qu'elle est isolée; qu'elle domine. On notera donc pour cette zone :

Carex fusca 10

Juncus filiformis ... 10

La zone II est caractérisée par la présence de *Polygonum bistorta*, qui forme un cercle bien visible autour de l'espace central. Les autres espèces qu'on y rencontre ne sont pas particulières à cette zone. Du côté nord, où la pente est assez forte, ce sont le *Carex* et le *Juncus* rencontrés au centre; du côté sud, où la pente est insensible, on trouve en plus le *Nardus stricta*, qui pénètre jusqu'au bord de la caricaie. *Potentilla erecta* enfin, se trouve peu abondant dans toute la zone.

Voici les chiffres que j'ai notés :¹

	Moyenne de toute la zone	Côté nord
<i>Polygonum bistorta</i>	5	4
<i>Nardus stricta</i>	2	7
<i>Carex fusca</i>	8	5
<i>Juncus filiformis</i>	5	4
<i>Potentilla erecta</i>	2	2

Zone III. *Nardus stricta* est abondant. *Carex fusca* et *Juncus filiformis* n'y pénètrent presque plus. *Polygonum bistorta* est rare, par contre, on voit briller de nombreuses fleurs de *Potentilla erecta*.

Dans la Zone II, je n'ai trouvé que les 5 espèces indiquées, ici j'en ai compté 28. Mais la plupart d'entre elles se trouvent plus abondamment dans les formations voisines d'où elles ont pénétré dans le nardetum. Elle sont énumérées dans la table, page 308.

Zone IV. Les quelques plantes de *Gentiana pupurea* se trouvent toutes au bord du marais, ou à son bord extérieur ou autour des îlots à *Veratrum*, de sorte que cette gentiane forme un dernier

¹ J'ai appliqué deux méthodes pour évaluer l'abondance d'une espèce : 1. Je pose un cadre d'un dm. sur 25 endroits différents, dans une même zone, en notant chaque fois les espèces qui se trouvent dans le carré, mais sans tenir compte du nombre des individus. Je multiplie ensuite le nombre des rencontres de chaque espèce par 4/10, ce qui me donne le chiffre d'abondance. (Si je rencontre le *Carex*, par exemple, les 25 fois dans mon cadre, il aura le chiffre $25 \times 4/10 = 10$; si je ne le trouve que 5 fois, il aura $5 \times 4/10 = 2$.) 2. J'évalue l'abondance des espèces par simple estimation en plusieurs endroits de la même zone et je prends ensuite la moyenne des chiffres notés. Cette méthode, tout en paraissant être moins exacte, m'a donné sensiblement les mêmes résultats.

cercle qui entoure le Nardetum. Le *Nardus* ne dépasse que peu cette ligne et d'autres formations n'étant plus en relation avec le marais, y commencent. Elles sont indiquées sur le plan ¹.

Îlots A et B. Dans le Nardetum, il y a deux petites collines qui ne s'élèvent que de quelques centimètres au-dessus du reste du Nardetum dont elles diffèrent par leur végétation, qui est celle des formations les plus proches du bord du marais, Ce qui les distingue pourtant, ce sont de beaux groupes de *Veratrum album*, plante qui ne se trouve pas en dehors du marais.

Je fais suivre la liste de toutes les espèces rencontrées dans les différentes zones et sur les îlots A et B, en indiquant leur abondance (10 = dominant : 1 = plantes isolées.)

Zones	I	II	III	A	B
<i>Nardus stricta</i>	—	2	5	2	4
<i>Agrostis capillaris</i>	—	1	3	2	4
<i>Phleum phleoides</i>	—	—	1	—	—
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	—	—	1	4	—
<i>Carex fusca</i>	10	8	1	—	—
<i>Juncus filiformis</i>	10	5	1	—	—
<i>Luzula campestris</i>	—	—	1	2	—
<i>Veratrum album</i>	—	—	3	6	4
<i>Orchis spec</i>	—	—	1	—	2
<i>Populus tremula</i>	—	—	—	4	—
<i>Polygonum bistorta</i>	—	5	1	—	—
» <i>viviparum</i>	—	—	1	—	—
<i>Anemone alpina</i>	—	—	1	—	3
<i>Trollius europaeus</i>	—	—	2	2	3
<i>Potentilla erecta</i>	—	2	4	3	4
<i>Trifolium pratense</i>	—	—	2	—	4
<i>Helianthemum nummularium</i>	—	—	2	—	7
<i>Laserpitium Halleri</i>	—	—	1	—	—
<i>Calluna vulgaris</i>	—	—	1	—	—
<i>Gentiana purpurea</i>	—	—	1	4	2
<i>Melampyrum silvestre</i>	—	—	1	—	—

¹ A deux pas du *Carex fusca*, là où la roche affleure, on trouve une steppe alpine à *Plantago serpentina*, *Veronica spicata*, *Festuca ovina*. Mais cette formation, aussi bien que la prairie à *Anemone alpina*, *Pedicularis tuberosa*, *Laserpitium Halleri* et le petit sous-bois à *Populus tremula*, *Lilium Martagon*, *Solidago Virga aurea*, sont bien distinctes du marais.

Zones	I	II	III	A	B
<i>Pedicularis tuberosa</i>	—	—	1	—	8
<i>Galium Mollugo</i>	—	—	1	—	—
<i>Campanula barbata</i>	—	—	1	—	—
<i>Arnica montana</i>	—	—	2	1	4
<i>Achillea Millefolium</i>	—	—	2	—	3
<i>Solidago Virga aurea</i>	—	—	1	—	—
<i>Leontodon hispidus</i>	—	—	1	—	—
<i>Hieracium prenanthoides</i>	—	—	1	3	—

Quelles sont les causes de cette zonation si nette ? Est-ce une question d'humidité qui joue le rôle prépondérant ou bien est-ce la réaction du sol dont l'importance pour les formations végétales a été démontrée par M. F. Chodat ? Ce ne sera qu'en faisant des mesures exactes et en les comparant avec celles faites dans d'autres stations où l'on trouvera les plantes typiques des différentes zones de ce marais, que l'on arrivera peut-être à résoudre le problème.

Linnaea, août 1924.

Max Oetli.

P. S. — Je tiens à remercier M. le Dr G. Beauverd qui a bien voulu recopier pour la reproduction le plan du marais que j'avais établi.